Le marché du pétrole
Un produit pas comme les autres ?

Le pétrole constitue un produit tout à fait essentiel pour les économies, les armées et donc la géopolitique mondiale. Son marché peut-il être dès lors un marché « comme les autres » ?

I. Des acteurs concentrés.

I.1. Matière première stratégique, le pétrole suscite l'intérêt des Etats.

• Les premiers Etats à s'en préoccuper furent les consommateurs dépourvus de ressources, à commencer par les Etats européens. Le Royaume-Uni se lança ainsi dans une politique pétrolière dès le début du XX^{ème} siècle, lorsque la flotte britannique commença à alimenter ses navires au fioul plutôt qu'au charbon. Il devenait alors indispensable d'avoir accès à des réserves « protégées », ne dépendant pas d'autres pays. Fait exceptionnel, le gouvernement britannique, sous la pression de l'Amirauté, devint en 1913 le principal actionnaire de la compagnie Anglo-Persian (future British Petroleum), qui avait découvert du pétrole en Perse dès 1908.

• Les autres pays européens suivirent assez rapidement ce modèle pour s'assurer des ressources indépendantes : pour la France, ce fut un des enjeux de la négociation sur le Proche Orient après la Première Guerre mondiale, avec la fondation de la Compagnie française des pétroles ; l'Italie créa également une compagnie nationale en 1953 : l'ENI. Aux Etats-Unis, la logique fut en quelque sorte inverse : la diplomatie s'en remit à l'avis des entreprises pétrolières pour fixer ses revendications et sa conduite.

• L'intervention des Etats est aussi significative de l'enjeu que représente la gestion d'une telle ressource. Il est frappant qu'un pays aussi peu étatique que les Etats-Unis ait imposé une rationalisation de la production aux indépendants pour mieux tirer parti de leurs ressources (création de l' « Interstate Oil Compact » en 1935), système resté en vigueur jusqu'aux années 70. De la même façon, les principaux consommateurs ont tous constitué, après les chocs pétroliers, des réserves stratégiques dépendant de l'Etat pour assurer une consommation minimale (de l'ordre de 4 mois aux Etats-Unis, 3 en Europe).

• Enfin, il faut remarquer que les pays où était extrait le pétrole, qui se contentaient au départ de redevances sur les concessions de gisements, ont nationalisé les compagnies d'exploitation parfois très tôt (Mexique et Venezuela en 1938, Iran en 1950), mais majoritairement à partir de 1969.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

Le marché du pétrole

I.2. Le mouvement de concentration se poursuit dans les grandes compagnies.

• Très tôt, en particulier en raison de l'importance des investissements initiaux et du délai avant qu'ils ne soient rentables (les forages ne donnant pas tout de suite et même étant le plus souvent improductifs : il fallut plus de trente forages infructueux avant de mettre à jour le gisement Ekofisk, en mer du Nord), **l'industrie pétrolière a connu un phénomène de concentration**. Le cas le plus célèbre est la création du groupe Standard Oil aux Etats-Unis par John D. Rockefeller à la fin du XIX^{ème} s. La domination de la S.O. était telle qu'elle suscita la première législation anti-trust aux Etats-Unis et en fut la première victime, se fractionnant en 34 entreprises théoriquement distinctes, dont une vingtaine continuèrent leur activité dans le secteur pétrolier.

• ***Majors*** est le nom collectif donné aux principales compagnies mondiales, aussi appelées les « Sept sœurs ». Trois d'entre elles en effet étaient issues de l'éclatement de la Standard Oil : Exxon (S.O. of New Jersey) ; Mobil (S.O. of New York) ; Chevron (S.O. of California ou « Socal ») ; on peut leur ajouter Amoco (S.O. of Indiana) qui ne faisait pas partie officiellement des *Majors*. Les deux autres américaines étaient Gulf Oil et Texaco, nées au Texas. Enfin l'Anglo-Persian (puis Anglo Iranian après 1935) et la Royal Dutch Shell (anglo-hollandaise). Ces entreprises s'efforcèrent de constituer un cartel dans l'entre-deux guerres pour soutenir les prix et se répartir les zones de prospection « à l'amiable » (cf. *infra*, III.1).

• Le monde des compagnies pétrolières est resté relativement inchangé des années 1970 aux années 1990. En revanche, **les quinze dernières années ont été marquées par un mouvement de concentration et un renouvellement des acteurs** : certains « géants » ont fusionné, tels BP et Amoco en 1998 ou Exxon et Mobil en 1999 ; des acteurs moyens ont accédé au rang de *major* (le Français Total, après le rachat du Belge Petrofina et de son concurrent Elf) ; depuis 2000, les anciens pays communistes apparaissent dans la compétition mondiale : la Chine (Petro China, 1ère mondiale en capitalisation boursière) et la Russie (Rosneft pour le pétrole, Gazprom pour le gaz) tentent ainsi d'imposer leurs champions nationaux, issus des groupes publics de l'économie communiste.

I.3. L'organisation des pays producteurs est le fait de l'OPEP.

• L'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) est née en septembre 1960 avec pour objectif de coordonner l'action des pays producteurs, face à la domination du marché par les compagnies pétrolières occidentales. A partir des années 50, le Proche-Orient a connu nombre de bouleversements affectant directement ou indirectement le marché pétrolier, dans le sens d'une augmentation sensible des producteurs et des capacités. Pour éviter une concurrence préjudiciable, mieux valait s'entendre. A l'origine, l'organisation regroupe 5 pays (Arabie, Iran, Irak, Koweït, Venezuela).

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.